

## POLITIQUES SECTORIELLES :

### L'ambitieuse stratégie d'exportation des services numériques porte ses fruits



*L'Egypte mise sur le développement des services numériques – essentiellement à travers la « localisation » d'entreprises étrangères sur son territoire – pour renforcer ses exportations, créer de nouvelles opportunités d'emploi et se positionner comme une destination de référence sur la scène internationale de l'économie numérique. Le secteur, aujourd'hui fort de plus de 400 entreprises étrangères, reste dominé par les services de gestion des entreprises et les services informatiques. Les entreprises françaises ne sont pas en reste (12 % du marché égyptien des TIC), comme en témoigne la croissance soutenue de nos entreprises ces dernières années qui continuent de développer leur présence (Valéo, Atos, Cegedim, Téléperformance), avec l'arrivée cette année d'un nouvel entrant (STMicroelectronics).*

#### Une stratégie égyptienne ambitieuse s'appuyant sur de solides avantages comparatifs

##### Une stratégie gouvernementale efficace

Portée par l'Agence de développement de l'industrie des technologies de l'information (ITIDA), la stratégie numérique égyptienne de « localisation » sur la période courant de 2022 à 2026 vise à atteindre trois objectifs : (i) augmenter les **recettes d'exportation** de services des technologies de l'information et des

communications (TIC), (ii) permettre la **création d'emplois** qualifiés et à forte valeur ajoutée dans le secteur, (iii) faire de l'Egypte une **référence à l'international** en matière de numérique.

Le gouvernement égyptien entend **créer 215 000 emplois d'ici 2026 et tripler les recettes d'exportation des services numériques** « relocalisés en Egypte », avec un taux de **croissance annuel de 19 %**. Le développement et la maintenance d'applications personnalisées (CADM), la conception de logiciels embarqués et le développement des centres d'appel sont les domaines identifiés comme prioritaires par les autorités.

Hébergeant plus de 400 entreprises spécialisées dans l'exportation de services numériques, **l'écosystème égyptien est majoritairement formé d'entreprises spécialisées dans l'externalisation des services d'entreprise** (centre d'appel, ressources humaines, gestion des chaînes d'approvisionnement, comptabilité et finance) **et dans les services informatiques** (consultance informatique, développement d'applications personnalisées et de gestion).

La main d'œuvre dans le secteur des TIC n'a cessé de croître passant de 169 000 équivalents temps plein (ETP) en 2017 à **240 000 ETP en 2020**. En 2022, 60 % des emplois créés par la « localisation » en Egypte proviennent de l'externalisation des processus d'entreprise, 32 % des services informatiques, 6,5 % de la recherche et développement en ingénierie (développement de logiciels, conception de circuits et ingénierie de base) et seulement 1,5 % de l'externalisation des services de connaissance (gestion de programme et du changement, agence numérique et marketing, analytique, études de marché et services de données et services juridiques).

##### Les avantages comparatifs de l'Egypte en font une sérieuse destination de « relocalisation »

L'Egypte présente trois principaux avantages : (i) **un coût de main-d'œuvre compétitif**, (ii) **une population**

**multilingue et éduquée aux sciences numériques<sup>1</sup>, et (iii) une localisation géographique stratégique** due à son fuseau horaire très proche de celui de l'Europe.

ITIDA estime que le marché du travail égyptien dans ce secteur est 20 à 30 % plus compétitifs en matière de coûts par rapport au marché d'Europe de l'Est et fait partie des 10 économies au coût de main-d'œuvre la moins chère dans ce secteur d'activité. En ce qui concerne le seul développement de logiciels, le marché du travail égyptien permettrait d'économiser 60 % des coûts de main-d'œuvre en comparaison avec les pays d'Europe de l'Est<sup>2</sup>.

La population est multilingue, 80 % de la population en emploi (dans le secteur formel) parlant au moins une langue étrangère<sup>3</sup>, avec en moyenne 90 000 étudiants sortant de l'université avec l'anglais pour langue d'étude, 5 400 le français et 3 000 l'allemand. Chaque année, près de 600 000 jeunes diplômés sortent des écoles dont 35 % obtiennent un diplôme dans les filières des sciences, technologies, ingénieries et mathématiques.

Le **volontarisme de l'Etat** égyptien pour créer des opportunités de développement dans ce secteur, notamment via la mise en place de subventions aux exportations (remboursement a posteriori de la TVA) et à l'emploi<sup>4</sup>, le renforcement des infrastructures numériques et la mise en place de programmes de formation intensive pour les jeunes ingénieurs d'autres spécialités, viennent compléter les avantages de l'Egypte.

<sup>1</sup> Selon le MCIT, l'Egypte dispose de la première université spécialisée dans les technologies de l'information et des communications en Afrique.

<sup>2</sup> Le salaire annuel moyen d'un développeur de logiciels est de 24 000 USD en Pologne, 20 000 en Roumanie et en Bulgarie, contre 7 500 USD en Egypte. Les salaires, tirés par l'arrivée des géants américains, progressent toutefois rapidement. Certaines entreprises peinent à recruter et font face à un fort roulement du personnel.

<sup>3</sup> Selon ITIDA, 17 millions d'Egyptiens parlent anglais, 2,3 millions français, 1,7 million allemand, 865 000 italien et 577 000 espagnol.

<sup>4</sup> ITIDA a mis en place un régime incitatif basé principalement sur des subventions à l'emploi d'ingénieurs locaux ; la subvention est applicable sur trois ans, est dégressive dans le temps et progressive en fonction du nombre d'emplois créés par l'entreprise. Sur l'année 2022, la subvention est comprise entre 10 000 et 32 000 EGP (entre 500 et 1600 USD) par nouvelle embauche.

## [Un secteur en plein développement qui attire les entreprises françaises](#)

### [Une stratégie d'exportation de services numériques payante](#)

La croissance des exportations de services numériques<sup>5</sup> a été perturbée par les fortes instabilités politiques des années 2010. En hausse depuis cinq ans, les exportations de services numériques **atteignent 4,9 Mds USD sur l'exercice 2021/22** selon les déclarations du ministre des Communications (après 4,5 Mds USD en 2020/21 et 4,1 Mds USD en 2019/20). L'Egypte occupe en 2021 la **première place du Global Services Location Index<sup>6</sup> au niveau de la région MENA et de l'Afrique** et la **15<sup>e</sup> place au niveau mondial**. L'Egypte est particulièrement bien placée en ce qui concerne la délocalisation de l'expérience client (CX). En effet, si l'Afrique du Sud occupe la première place du classement mondial en 2021<sup>7</sup>, l'Egypte est le deuxième pays africain et premier de la région MENA (quatrième rang mondial après l'Inde et la Pologne).

### [Les entreprises françaises, actrices remarquées de l'essor du secteur](#)

Si à l'image de la scène internationale les géants américains occupent une position dominante dans l'écosystème égyptien, **les entreprises françaises ne sont pas en reste**. Elles comptent désormais pour **12 % du marché égyptien des TIC**. Valeo est présente en Egypte depuis 2006 et y a installé le **plus grand centre de R&D** du pays (logiciels embarqués). L'entreprise emploie 2 200 ingénieurs qualifiés<sup>8</sup>, en majorité de jeunes diplômés recrutés au sein des universités. Ce sont aujourd'hui 60 % des effectifs dédiés à la R&D de Valéo qui sont concentrés en Egypte. Toujours dans

<sup>5</sup> Les exportations de services TIC comprennent les services informatiques et de communication (télécommunications et services postaux et de messagerie) et les services d'information (données informatiques et transactions de services liés aux informations).

<sup>6</sup> L'indice du cabinet de conseil Kearney permet de classer les pays en fonction de leur propension à attirer la localisation des services numériques. En 2004, l'Egypte occupait toutefois la quatrième place au niveau mondial.

<sup>7</sup> Etude Front Office BPO Omnibus mené par l'entreprise Ryan Strategic Advisory.

<sup>8</sup> Valeo a signé début août 2022 un nouveau protocole d'accord avec ITIDA, dans lequel est stipulé que l'objectif principal sera l'augmentation de l'exportation de services logiciels et ainsi contribuera à créer 850 emplois d'ingénieur au cours des six prochains mois.

l'industrie des logiciels, **Cegedim**<sup>1</sup> compte **300 employés en Egypte**. **Téléperformance**, premier centre d'appels à ouvrir ses portes en Egypte en 2007, emploie désormais plus de 7 000 personnes et exporte ses services dans 55 pays<sup>2</sup>. **Atos** – qui détient 17 % du marché mondial du secteur de l'externalisation des processus d'entreprise – et dont le développement en Egypte s'accélère fortement depuis début 2021, emploie aujourd'hui 400 salariés<sup>3</sup> dans le pays. Enfin, **STMicroelectronics** a été officiellement inauguré en Egypte en mai 2022 et compte déjà 60 salariés. L'entreprise prévoit une croissance importante de ses activités R&D (semi-conducteurs) sur les cinq prochaines années.

*A la faveur d'un fort soutien politique, les efforts de l'Egypte pour accroître ses exportations de services numériques portent leurs fruits. Les ambitions des autorités pour faire du pays une plateforme régionale en matière de numérique se matérialisent par des résultats tangibles et même plus marqués que dans les secteurs énergétique ou logistique qui sont pourtant davantage mis en avant.*

*Le gouvernement mise également sur le secteur numérique pour renforcer son appareil industriel et développer les exportations de biens. L'initiative présidentielle « Egypt Makes Electronics » lancée en 2015 a pour objectifs de (i) doubler les exportations de biens électroniques égyptiennes, (ii) réduire les importations de biens électroniques et (iii) contribuer à la croissance du marché du travail qualifié en Egypte. Tout comme dans le domaine des services numérique, ITIDA joue un rôle clé pour mettre en place un régime incitatif visant à attirer les entreprises étrangères du secteur.*

**Margot ERTEL et Anaïs BOITIERE**

Chargée d'études macroéconomiques et économie numérique  
Adjointe au Chef du Service  
[margot.ertel@dgtresor.gouv.fr](mailto:margot.ertel@dgtresor.gouv.fr)  
[anaïs.boitiere@dgtresor.gouv.fr](mailto:anaïs.boitiere@dgtresor.gouv.fr)

<sup>1</sup> Entreprise entrée officiellement sur le marché en 2005 via une acquisition, le développement s'est véritablement accéléré depuis le T1 2019.

<sup>2</sup> Dont 57 % vers l'UE, les Etats-Unis et le Canada, et 33 % en Afrique, au Moyen-Orient et 6 % local. Les recettes annuelles sont passées de 9,5 M EUR en 2015 à 68 M EUR en 2020.

<sup>3</sup> Les objectifs de recrutement fixés par ITIDA sur une période de trois ans ont ainsi été atteints en l'espace de seulement 12 mois.